

DOSSIER DE PRESSE

(Extraits)



"ECLATS DE VERRE DANS UN TERRAIN VAGUE"

par le
Théâtre de l'Esquisse

Coproduction Théâtre Saint-Gervais et Autrement-Aujourd'hui, ass.



Création en avril 89 au Théâtre Saint-Gervais - Genève

THEATRE DE L'ESQUISSE / AUTREMENT-AUJOURD'HUI, ass.

Créé il y a six ans par l'association Autrement-Aujourd'hui, le Théâtre de l'Esquisse développe depuis plusieurs années un projet théâtral avec des adultes handicapés mentaux.

La création de spectacles s'adressant à un public diversifié, constitue un des volets de ce travail à côté d'ateliers ou de stages de formation ou de recherche.

La particularité des interprètes amène naturellement à s'interroger sur les formes du spectacle, à rechercher des pistes, à explorer ou à revisiter le théâtre selon des itinéraires non encore tracés.

Les productions du Théâtre de l'Esquisse sont donc à chaque fois des créations entièrement originales, élaborées progressivement en un travail d'aller-retour permanent entre les animateurs des ateliers et ses membres. Le rapport au public, la relation aux rôles et la situation scénique en général y sont réinvestis, remis en jeu.

Essentiellement visuels, les spectacles du Théâtre de l'Esquisse privilégient l'émotion de l'instant, le pouvoir évocateur des personnages et des situations, plus que l'"histoire" et son sens. Ils convient donc le spectateur à une "traversée" d'un type un peu particulier, légèrement décalé par rapport aux habitudes du spectacle.

Mai 1989

"ECLATS DE VERRE DANS UN TERRAIN VAGUE"

par LE THEATRE DE L'ESQUISSE

Avec :

Andréa BAUMBERGER - Jean-Paul BERNARD - Marco CALLIGARO -
Georgio CANE - Marlène CHEVALIER - Julie DRUMMOND -
Fabienne DUBACH - Thierry DUBROC - Valérie LUCCO - Augustin
MARQUEZ - Daniel MOESCHING - Thierry ROTHEN - Evelyne TSCHANZ -
Claudine VOIROL.

Scénario et mise en scène : Gilles ANEX - Marie-Dominique MASCRET
Collaboration : Agathe BRUPPACHER

Décors : Christophe DE LA HARPE

Costumes : Mireille DESSINGY
Véréna DUBACH

Eclairages : Ludovic BUTER

Arrangement sonore : Jean-Philippe HERITIER

Réalisation des décors : Christophe DE LA HARPE
Avec la collaboration de
Léo VAN T'SCHIP - Louis YERLI -
Isabelle LEMONIER - Michel FEAUDIÈRE -
Jean YENNY et des Ateliers de Construction
de la Ville de Genève.

Régie tournée : en alternance Michel Beuchat, Patrick
Aellen (décors); Jean-Pierre Wicky et
James Rosset (lumières).

**Direction des ateliers,
organisation et adminis-
tration :** Gilles ANEX - Henri BESSON - Agathe
BRUPPACHER - Rossana DE SANCTIS -
Yvette LACROIX - Marie-Dominique MASCRET

Co-production Saint-Gervais/MJC - Autrement-Aujourd'hui.

Ce spectacle a été soutenu par le Département des Beaux-Arts et de la
Culture de la Ville de Genève.

Il a été donné dans le cadre de la manifestation "FENETRE(S) SUR
AUTREMENT-AUJOURD'HUI" qui a également proposé, du 6 au 22 avril 89,
des présentations des autres ateliers de l'association Autrement-
Aujourd'hui, une programmation vidéo et cinéma, une expo-photos, etc.
répartis sur plusieurs étages de la Maison de St-Gervais/MJC.



Les restes d'une petite gare désaffectée, une maison en ruines, la rumeur d'une ville au loin : un terrain vague.

Dans cet endroit à côté des choses, ouvert, indéterminé, des brocanteurs ont pris leurs habitudes, des passants vont et viennent au hasard de leurs occupations.

Et puis un homme s'est installé dans les restes de la petite gare. Il vit dans le souvenir du temps où le train passait par là, de l'époque où le terrain vague était habité...

Le temps d'un spectacle, le souvenir impalpable qui flotte dans l'air, la mémoire enfouie dans les murs de la ruine et dans l'esprit du chef de gare va se refaire réalité. Pour quelques instants, le terrain vague va briller des reflets d'un passé légendaire, se transformer en auberge espagnole de la mémoire où êtres du présent et êtres du passé vont se retrouver. Eclairs de mémoire comme des reflets de lumière sur des éclats de verre...

THÉÂTRE

A Saint-Gervais:

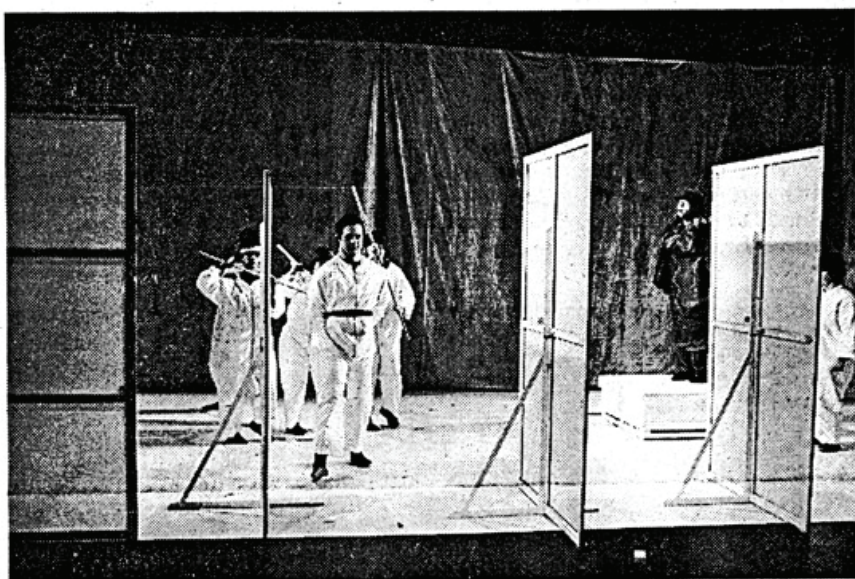
■ Saint-Gervais ouvre ses fenêtres avec éclats, sur un terrain vague. Fenêtres qui nous montrent «autrement» les reflets de la mémoire sur les éclats de verre du temps. «Eclats de verre dans un terrain vague» est le nouveau spectacle du Théâtre de l'Esquisse.

En 1982, l'association Autrement-Aujourd'hui est créée à Genève dans le but de développer une recherche dans le domaine de l'expression artistique. Jusque-là, rien de nouveau pour aujourd'hui. Sauf qu'il s'agit bien de s'exprimer autrement puisque cette recherche s'exerce avec des handicapés mentaux. Né de différents ateliers de formation et de création théâtrale, le théâtre de l'Esquisse donnera à Saint-Gervais son huitième spectacle. De «Vapours» à «Nirages» en passant par «Transit» pour arriver au «Rendez-vous en blanc», la troupe sait intéresser ses spectateurs. De Lausanne à la Bâtie, de Neuchâtel à Bienne, Nyon ou même Grenoble le public est là, à la recherche d'une rencontre avec ces gens que l'on sait «autres» sans bien savoir quelle est leur différence. Interrogation, vertige d'aborder dans la communication et l'émotion théâtrale un univers inconnu, aux contours

aussi familiers que mystérieux; de ces cerveaux qui fonctionnent autrement on dit qu'ils sont handicapés – et c'est vrai sans doute pour ce qui concerne une majorité de fonctions, mais cette différence n'est-elle pas aussi source de richesses? Les spectateurs, les critiques sont unanimes: une force est là, construite d'émotion pure, d'engagement total, d'un travail mené avec sérieux et passion par des êtres capables d'un don authentique – sans le recul que leur donnerait peut-être un cerveau plus policé.

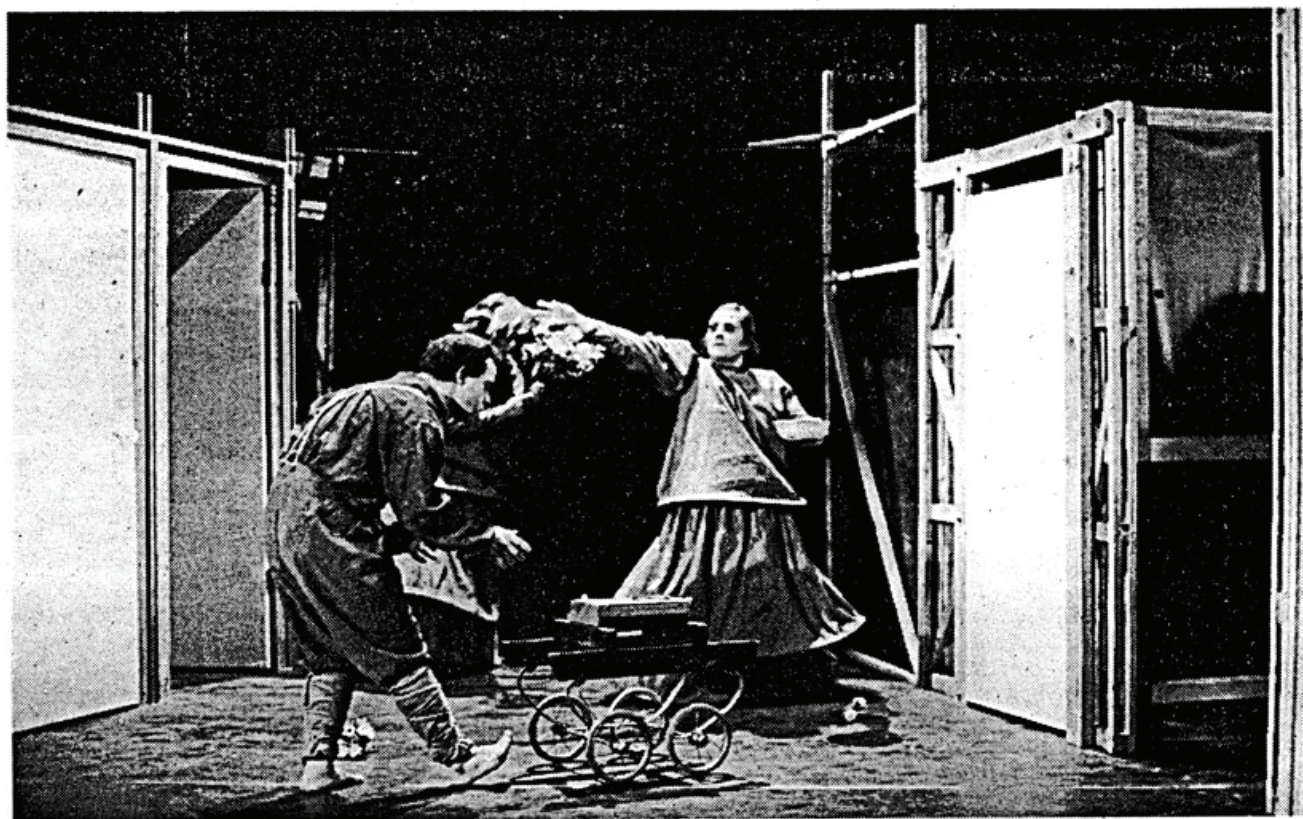
Pour un espace professionnel

Gilles Anex et Marie Dominique Mascaret sont depuis 1982, les animateurs de cette expérience. Après «Eclats de verre dans un terrain vague», dont ils signent le scénario et la mise en scène, leur projet serait de créer un espace nouveau, dans lequel serait mis en place un atelier théâtre professionnel à temps partiel. Avec une exposition de photos des précédents spectacles, des vidéos et des présentations de réalisations en cours ils souhaitent mieux faire connaître la démarche et les succès de l'association.



«Rendez-vous en blanc»

la différence



« Portes »

Ce sont donc ces « Fenêtres sur autrement aujourd'hui » qui s'ouvrent au 2^e, 3^e et 7^e étage de Saint-Gervais du 7 au 22 avril. Images de répétitions, photos de la vie quotidienne mais aussi atelier de musique (bongos et congas) ou conception et travail autour d'un spectacle: l'occasion nous est donnée de créer le lien directement, humainement avec ces personnes étranges qui vivent selon d'autres perceptions. « Kaspar Hauser » de Werner Herzog, « Les enfants » de Marguerite Duras et « L'âme sœur » de Mürer, trois films autour de personnalités singulières seront projetés durant cette période.

Ignorance, méfiance et préjugés

Il sera également possible de revoir le très beau film réalisé par la TSR pour

l'émission Viva sur le Théâtre de l'Esquisse. Le programme des vidéos est établi autour d'expériences artistiques inhabituelles: d'un « Portrait de Bob Wilson » au « Théâtre de Tadeusz Kantor » de « La raison du plus fou » à « Portraits de trois personnes handicapées ayant des dons extraordinaires », c'est encore une fois une interrogation qui nous est proposée. Quels sont les critères de la normalité? Si tout ce qui ne paraît pas porter ce label reconnu nous dérange et nous inquiète, n'est-ce pas parce que nous en savons les frontières si mal gardées? Ces « autrement » ne sont-ils pas la preuve toujours, effrayante de notre très grande fragilité, des règlements mystérieux du mécanisme génétique et des voies incompréhensibles de la destinée?

S'interroger sur la différence, c'est aussi regarder le « conforme » avec un

nouvel esprit. On ne peut aimer ce que l'on ne connaît pas et, tout aussi bien, de l'ignorance viennent la méfiance et les préjugés. Avant de « penser que » l'honnêteté commande de fournir à la pensée les informations nécessaires. A nous donc de savoir ce que nous pourrions penser de ces personnes particulières, une fois que nous les aurons rencontrées.

Karim Yael

□ Fenêtre sur autrement-aujourd'hui et le Théâtre de l'Esquisse du 6 au 22 avril - Location et programme: MJC Saint-Gervais, ☎ 32 20 60 et Service culturel Migros.



LE NOUVEAU spectacle de l'Atelier Théâtre de l'Esquisse (photo Claude Wehrli - g)

«Eclats de verre...» à Saint-Gervais

CERTAINES manifestations prennent des allures d'événement avant même d'avoir vu le jour. Comme celle qui débute ce soir au Théâtre Saint-Gervais. Elle s'apprête à raconter ni plus ni moins sept années de compagnonnage heureux entre les acteurs et les amateurs de l'Association Autrement-Aujourd'hui. Un travail considérable mené sans relâche depuis 1982 et jalonné de spectacles majeurs, inclassables et pour tout dire inoubliables.

«Ce que nous faisons, disent ensemble Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret, responsables de l'Atelier Théâtre de l'Esquisse, n'est pas du pur divertissement comme certains pourraient le souhaiter. A chaque fois, nous voulons qu'il y ait un enjeu, une évolution pour chacun des partenaires. Il s'agit toujours de garder un œil sur ce qui est proprement artistique – conception des spectacles – et sur le fonctionnement au jour le jour de ce qui fait la substance des ateliers: rencontres, séjours en groupe, etc.»

DE CE TRAVAIL commun entre les handicapés et les responsables d'Autrement-Aujourd'hui, la manifestation de Saint-Gervais devrait largement témoigner. D'abord à travers une nouvelle création qui a pour titre *Eclats de verre dans un terrain vague*, mais aussi par l'entremise de photographies sur les précédents spectacles des Ateliers Théâtre de l'Esquisse, par la présentation de vidéos concernant en particulier la vie quotidienne et la recherche artistique avec des personnes handicapées mentales, par la projection enfin de films dont les interprètes sont des personnalités singulières (tel *Kaspar Hauser* de Werner Herzog).

Autant de documents qui devraient permettre d'apprécier «les potentialités scéniques d'un groupe de personnes handicapées mentales et de leurs capacités à affirmer un rapport original au public». (Programme détaillé disponible à Saint-Gervais, 5, rue du Temple, tél. 32 20 60. La dernière création du Théâtre de l'Esquisse, *Eclats de verre dans un terrain vague*, se donne les 7, 8, 13, 14 et 15 avril, à 20 h. 30, les dimanches 9 et 16 avril, à 17 h.)

Th. M.



MJC SAINT-GERVAIS

Autrement en point de mire

Instigatrice d'une démarche culturelle, sociale et spectaculaire, l'Association Autrement-Aujourd'hui existe depuis 1982. L'aspect public le plus connu est son théâtre de l'Esquisse dont la singularité tient au fait que les comédiens qu'ils font travailler sont des personnes handicapées mentales.

A travers des spectacles tels que « Mirages » ou « Rendez-vous en blanc » s'est dessinée en six ans une ligne artistique peu banale. Elle fait éclater les règles ordinaires de la dramaturgie pour atteindre une pureté originelle qui permet aux comédiens professionnels de casser les limites que la nature leur a imposées.

Longue préparation

Gilles Anex et Marie-Dominique Mascrot sont d'ailleurs bien plus que de simples metteurs en scène. Il y a un long travail avant et après un spectacle. Allant des week-ends, où l'on fait la cuisine, de la photo et de la peinture, en passant par ces extraordinaires ateliers d'improvisation et d'approche d'une création. Ils ont réussi, sans patronage ni démonstration pesante, à montrer que la créativité, qui ne passe pas forcément par l'intellect, peut provoquer une poésie permanente de la part d'êtres habituellement rejetés par la société.

Le résultat n'est ni thérapeutique ni social: il est bel et bien artistique.

C'est ainsi que la Maison des jeunes et de la culture de Saint-Gervais a décidé de mettre ses lieux à leur disposition pour faire connaître plus largement ce travail, offrir un grand plateau, un décorateur en Christophe de la Harpe et des costumes de Mireille Dessingy et Verena

Dubach pour le prochain spectacle de Autrement-Aujourd'hui. Il s'intitule « Eclats de verre dans un terrain vague ».

Parallèlement au spectacle, Saint-Gervais a songé à créer une fenêtre sur Autrement-Aujourd'hui. On peut donc admirer des photos de travail, des vidéos sur des sujets voisins tels que « l'Art brut », le théâtre selon Kantor, ou « La Raison du plus fou » de Karlin et Lainé. Côté cinéma, « Kaspar Hauser » de Werner Herzog, « Les Enfants » de Marguerite Duras et « L'Âme sœur » de Freddy Murer compléteront l'approche artistique de la manifestation.

Enfin, le film très émouvant tourné pour « Viva » par Jean-Bernard Menoud et Jo Excoffier montre avec doigté et pudeur le quotidien des comédiens, et leur extraordinaire capacité d'investissement du geste dans le présent théâtral.

Zone interdite

Le projet scénique de Gilles Anex et Marie-Dominique Mascrot possède des enjeux très forts. Au-delà de Beckett ou d'Artaud, du théâtre et de son double, Autrement-Aujourd'hui offre au public cette zone interdite en prise directe avec un fonds culturel commun d'une violence et d'une étrangeté inouïes.

Il faut à tout prix risquer ce voyage avec ces médiums, venus tout exprès nous livrer les secrets de la nuit des temps.

Brigitte KEHRER

● MJC de Saint-Gervais, projections et accueil, de 17 h à 19 h; spectacle à 20 h 30, du 7 au 16 avril; dimanche à 17 h.

THÉÂTRE AVEC HANDICAPÉS MENTAUX

Voyage au-dessus des abîmes



Claude Wehrli

Quelque chose de premier, d'éternel dans le geste...

Eclats de rire dans la cage d'escalier de la Maison des Jeunes de Saint-Gervais. Gloussements rauques, glapissements saisissent les sens du visiteur comme ceux du voyageur égaré dans une contrée reculée. La répétition générale de l'étrange va commencer. Une main maladroite saisit la rampe, la caresse, on aperçoit encore une silhouette qui descend gauchement les marches. Puis un silence de début du monde accueille le spectateur dans la salle obscurcie du théâtre.

«Le terrain vague — oublié — abandonné — des gens ont vécu là — ils ont mangé — ils ont dormi — et puis ils sont partis il y a déjà longtemps.» L'envoûtement est instantané. A peine la lumière crépusculaire éclaire-t-elle la scène en forme de terrain vague, aussitôt l'acteur handicapé martèle-t-il les mots de l'une des rares phrases du spectacle, que le charme trouble les consciences. Allez savoir comment. L'unité de lieu, loin de la ville quadrillée, hors du temps, rappelle l'univers de bidonville céleste du film japonais «Dodes Kaden». Et la trame, imaginée en étroite collaboration avec les acteurs, par Gilles Anex et

«Eclats de Verre dans un Terrain vague» témoigne de la longue marche du Théâtre de l'Esquisse. Une pièce fascinante qui remet bien des clichés en question.

Marie-Dominique Mascret, metteurs en scène, qui contient un symbolisme aussi discret que puissant, participe certes à ce charme: un groupe de gens, une famille revient dans cette zone où ils ont vécu il y a si longtemps... Force d'évocation des lieux et étrangeté des personnages se cumulent — la mémoire devient réalité.

Mais ce qui saisit le plus rompu des spectateurs aux recherches du théâtre contemporain, c'est bien le jeu de l'acteur. Tout entier dans son geste, recueilli comme un samouraï, il débute son mouvement, lance son corps avec une extrême lenteur, suspend son geste, le tend pour atteindre son but avec un rare bonheur. «Ils ont une capacité fasci-

nante de faire rouler leur corps», commente une danseuse qui travaille avec des handicapés. A cet égard, les moments de ballet, réglés à merveille par Marie-Dominique Mascret, provoquent des effets bien plus surprenants que les plus réussis des ralentis cinématographiques. Parfois, l'action semble s'arrêter en milieu de course, hésiter devant les possibles comme ce moment où l'un des acteurs actionne un robinet d'eau: le filet coule doucement, puis soudain abondamment et trouve le débit exact, qui paraît ne pouvoir, qui ne pouvait être autre. Tout entiers aussi dans le présent, les acteurs y semblent plongés avec une fascination qui n'a d'égale que celle du spectateur. Il y a là quelque chose de premier, d'originel, d'éternel — que les comédiens dits «normaux» cherchent souvent dans leur travail.

Entiers. Le mot revient avec insistance. Les handicapés donnent l'impression qu'ils sont ce qu'ils jouent, qu'il n'y a par conséquent plus de faux-semblants, plus de jeu, plus de rôle... et pourtant, ils jouent bel et bien, se conformant au scénario rigoureux. Un scénario qu'«ils nous renvoient trans- ▶▶▶

►►► *figuré*, remarque Gilles Anex; *ils ne cessent de nous surprendre*. Plus déroutant encore: tel personnage retient-il un éclat de rire parce que, conformément au scénario, il méprise les envahisseurs du terrain vague; ou parce qu'il voit soudain dans toute sa drôlerie son collègue déguisé? Telle actrice demande-t-elle de l'aide à son partenaire pour ouvrir une valise parce qu'elle n'y parvient vraiment pas ou parce que c'est inscrit dans son rôle?

Pour captivant qu'il soit, là n'est cependant pas le propos. «*Nous ne cherchons pas à tirer parti de cette ambiguïté*», souligne Gilles Anex. Toutes ces questions du type «les handicapés seraient-ils dépositaires d'un ailleurs, d'une mémoire d'outre-temps, etc.» que se pose légitimement le spectateur ne l'intéressent pas au premier chef. «*Nous voulons simplement faire du théâtre avec eux, sans visée thérapeutique ou éducative. Il s'agit de montrer qu'ils ont des choses à dire, qu'ils peuvent se révéler très différents que l'image dans laquelle ils sont enfermés par leur situation en institution et le regard que la société jette sur eux.*» Sur un plan strictement artistique, même si, l'on s'en doute, un tel travail réclame une forte énergie d'encadrement. Bien que très

intéressés par une forme de recherche théâtrale parente, façon «Marat-Sade» de Peter Weiss, Tadeuz Kantor ou Bob Wilson, Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret veulent «*tout simplement leur donner les moyens d'être, sans morale ni «idéologie libératoire». Cela reviendrait à leur faire jouer du Molière: une référence qu'ils n'ont pas, dans laquelle le public s'engouffrerait pour se livrer à des comparaisons.*»

L'histoire même du Théâtre de l'Esquisse en témoigne. Elle provient de la rencontre, au début des années quatre-vingt, de Gilles Anex et de Marie-Dominique Mascret. Ils désirent participer à des activités de loisirs avec les handicapés pour le Service des loisirs de la jeunesse. Lesquels, rapidement rejoints par un groupe de six personnes, ont créé leur propre association. «*Notre travail, insistent-ils, est le produit d'un groupe de passionnés qui dépensent beaucoup de leur temps pour ces activités multidisciplinaires à l'origine. C'est l'expérience qui, peu à peu, nous a conduits à opter pour la forme d'expression théâtrale avec les handicapés, très complète et collective.*» Outre son formidable engagement et le talent créatif de ses membres, cette association doit son succès à son indépendance: elle a constam-

ment milité, et ce ne fut pas toujours facile, pour travailler dans des lieux à elle, en dehors de l'institution, et a refusé d'être patronnée. Ce qui ne l'empêche pas de bénéficier de la bienveillance de sponsors tels que la Confédération, l'Etat, la Ville, la Loterie romande qui lui fournissent un budget annuel de 500 000 francs, récompense d'une longue liste de spectacles hors ligne. Cette année, c'est le Service des beaux-arts et de la culture de la ville de Genève qui finance le spectacle «Eclats de Verre dans un Terrain vague». Quant à la Maison des Jeunes de Saint-Gervais, on ne peut que saluer son enthousiasme pour cette manifestation qui se veut une véritable rencontre de regards et d'expériences divers avec les handicapés. Exposition de photos, films, ateliers et vidéos la ponctueront: «*C'est du travail de pro, s'exclame Jean-Pierre Aebersold. Nous avons voulu leur donner — enfin — une structure à leur hauteur.*» ■ Serge Bimpage

«Fenêtre(s) sur autrement-aujourd'hui.» Genève. Saint-Gervais MJC. Théâtre. Jusqu'au 22 avril.

«Eclats de Verre dans un Terrain vague.» Théâtre Saint-Gervais. Les 13, 14, 15 avril, à 20 h 30, et le 16 avril à 17 h (loc. (022) 32 20 60).

Lundi 10 avril 1989

SAINT-GERVAIS

L'univers étrange du théâtre de l'Esquisse

Eclats de verre dans un terrain vague, par le Théâtre de l'Esquisse, scénario et mise en scène Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret, décor Christophe de La Harpe, avec Andréa Baumberger, Jean-Paul Bernard, Marco Calligaro, Georgio Cane, Marlène Chevalier, Julie Drummond, Fabienne Dubach, Thierry Dubroc, Valérie Lucco, Augustin Marquez, Daniel Mœsching, Thierry Rothen, Evelyne Tschanz, Claudine Voirol. (Théâtre de Saint-Gervais, 5, rue du Temple, les 13, 14 et 15 avril à 20 h 30, dimanche 16 à 17 h, tél. 32 20 60).

Depuis *Mirages* (84), que de chemin parcouru par le Théâtre de l'Esquisse!

Tout en préservant la spécificité des premiers spectacles, *Eclats de verre dans un terrain vague* affirme un fantastique accomplissement artistique. Un accomplissement dû d'abord aux acteurs un peu spéciaux de la troupe, des handicapés mentaux dont certains en sont à leur cinquième production. Dû ensuite à ceux qui les mettent en scène et les chorégraphient. Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex démontrent une finesse, une sensibilité, une intelligence de leurs acteurs et de la scène peu communes.

Il faut absolument pénétrer cet univers étrange, proche des créations contemporaines les plus intéressantes!

Il est de ces spectacles qui vous introduisent dans un monde merveilleusement autre et pourtant familier. Comme si les sens percevaient tout à coup une réalité oubliée qui resurgit et s'impose. Comme si s'ouvrait soudain la possibilité de passer de l'autre côté du miroir.

Un terrain vague: un endroit où se distinguent les restes d'une vie disparue. Quelques ruines, une fontaine, une gare désaffectée. Un lieu à l'abri du sordide pourtant, dessiné à grands coups de rouges et de bleus par Christophe de La Harpe, proche d'un univers imaginaire, d'une scène de carton-pâte propice aux cachettes, aux apparitions inattendues. Le terrain des destins entrecroisés, cela pourrait s'appeler.

Là apparaissent et disparaissent, semblant glisser en silence, des êtres, des personnages pittoresques

parce que portant les oripeaux de fonctions caduques. Il y a ceux qui restent, gavroche des terrains vagues, ouvrier désœuvré, vague malfrat ou éternel étudiant. Il y a ceux qui arrivent pour repartir. Telle l'émouvante apparition d'une procession venue de l'est, courbée sous les croix orthodoxes, traînant des trésors dérisoires. Pauvres hères qui, avec leurs habits d'apparat, vont recommencer éternellement le même cérémonial au contenu perdu. Comment ne pas penser à Kantor?

Eclats de verre: autant de fragments de la mémoire qui ne réfléchit plus qu'elle-même. Une mémoire qui ne restitue pas un pays fictif, mais qui donne forme à une réalité scénique. Les mots y sont presque inutiles. Quelques phrases, qui reviennent comme un écho. Les personnages existent par leur corps. Ils évoluent en des mouvements qui partent d'une intention pour devenir pure forme à la suite de gestes infiniment répétés. C'est le pouvoir évocateur des images, figées ou démultipliées, soutenues par une bande sonore active et des musiques qui font chavirer l'âme vers des rivages lointains, qui font l'intensité de ce spectacle. Ou la tension des silences dans lesquels s'imisce le spectateur.

Quel est ce mystère entre des corps étonnamment présents et ces regards souvent absents?

Cela ne nous ramène-t-il pas aux sources de l'incarnation théâtrale, où le corps est toujours sincère, la psychologie toujours inventée?

Eclats de verre dans un terrain vague a la beauté vaporeuse d'un geste sacré. Comme si ses acteurs continuaient le rêve d'une image effacée.

Sandrine Fabbri

★ (Nous rappelons que ce spectacle est proposé dans le cadre de «Fenêtres sur Autrement-Aujourd'hui», qui propose entre autres le visionnement d'une série de vidéos, dont celle réalisée pour le magazine «Viva» par Jean-Bernard Menoud et Jo Excoffier, *Le Théâtre de l'étrange*, consacrée au travail théâtral de l'association. D'autres vidéos portent sur la création et les expériences singulières de Tadeusz Kantor, Bob Wilson ou de l'art brut).

«ÉCLATS DE VERRE DANS UN TERRAIN VAGUE»

Prodigieux spectacle !

Il y a des spectacles, parfois, qui non seulement emportent l'adhésion, mais aussi nous bouleversent et nous ouvrent les yeux. Car ils touchent aux limites du théâtre et nous font découvrir des horizons immenses, insoupçonnés, qui ébranlent d'un coup nos certitudes les plus assurées. Ces spectacles sont rares. C'est pourquoi il faut courir à Saint-Gervais, dès aujourd'hui, pour applaudir les prodigieux «Eclats de verre dans un terrain vague» présentés par le Théâtre de l'Esquisse et mis en scène par Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex.

On connaît la démarche de l'association «Autrement-Aujourd'hui» créée en 1982 à Genève: développer, par la danse, la musique ou le théâtre, une recherche artistique avec des personnes handicapées mentales. La figure de proue de cette association, c'est sans conteste l'Atelier du Théâtre de l'Esquisse, dont chaque spectacle est à lui seul un événement. On se souvient encore de «Mirages», créé en 1984, de «Transit», ou encore de «Les portes».

Diamant

Avec «Eclats de verre dans un terrain vague», le Théâtre de l'Esquisse va encore plus loin dans l'exploration de ces territoires étranges, muets, que chacun porte en soi, comme autant de mondes engloutis, mais qui pourtant demandent à naître, et ne cessent de nous interroger.



(Wehrli)

PAR J. MICHEL OLIVIER

Ils s'appellent Casimir, Peppé, ou autre chose. Souvent, même, ils n'ont pas de nom. Ils habitent à l'écart de la ville, aux frontières du monde «normal», près d'une gare désaffectée, entre une fontaine et une poignée d'arbres faméliques. Arrive un jour une troupe de va-

gabonds, sans feu ni lieu, qui s'installe un instant sur ce coin de terre désolée, sorte de *no man's land* où vivent les exclus de la vie ordinaire...

Ainsi commencent ces «Eclats de verre» qui ont l'éclat du diamant. Mais un spectacle du Théâtre de l'Esquisse ne se raconte pas. Il est tout entier à voir, à écouter, à partager. Il s'agit à chaque fois d'une cérémonie, toujours un peu secrète, qui nous convie à regarder le monde d'un œil neuf, constamment en éveil, et comme *pur*. Peu de paroles dans cet étrange cérémonial. Le travail des comédiens s'appuie avant tout sur une recherche corporelle. Beaucoup de gestes et de musique qui, mariés ensemble, forment des danses envoûtantes, d'une grande beauté formelle, qui dégagent une intense émotion.

Spectacle singulier, et parfois vertigineux, car les comédiens semblent danser constamment au-dessus du vide, avec des gestes pleins de grâce, et pourtant incertains. Inutile de dire qu'ils sont tous prodigieux. Ils ont la transparence et la fragilité du verre, qui brille de loin et nous renvoie notre propre image, mais inversée. Servi par un décor d'une rare justesse de Christophe de La Harpe et des éclairages remarquables de Ludovic Buter, mis en scène avec talent par Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret, le spectacle du Théâtre de l'Esquisse force l'enthousiasme et l'admiration. A ne manquer sous aucun prétexte.

J.-M.O.

(Théâtre de Saint-Gervais, Genève, jusqu'au 16 avril à 20 h 30. Dimanche 16, à 17 heures; réservation: tél. 32 20 60).

Théâtre de l'Esquisse à Saint-Gervais

L'enchantement

«Eclats de verre dans un terrain vague». C'est le huitième spectacle du Théâtre de l'Esquisse issu de l'association Autrement-Aujourd'hui. Eclats d'une mémoire qui enchante le terrain vague. Eclat d'une création merveilleuse.

Au fil des spectacles, le Théâtre de l'Esquisse s'est inventé un langage scénique qui délaisse le mot pour investir le geste. Depuis sept ans, Gilles Anex et Marie Dominique Mascret travaillent mises en scène et chorégraphies en fonction du jeu particulier de la troupe formée de personnes handicapées mentales. Jeu remarquable par l'implication totale des acteurs et la plénitude de leurs mouvements. Cette dernière création fait la preuve d'une rare maîtrise artistique.

Un terrain vague. Dans un décor de ruines, de baraques rafistolées, des personnages errent, qui lancent quelques mots: avant-maintenant. Le souvenir est convoqué, du temps où on vivait à cet endroit. Les gens du passé s'insinuent alors sur la scène, dans une procession émouvante. Ils sont habités par un rythme lent, porteurs d'une pantomime qui s'impose. En plusieurs tableaux découpés par la superbe bande sonore de Jean-Philippe Héritier, ces fantômes se réapproprient les lieux. Avec quelques objets, une traîne immense, se construit l'intimité d'une mémoire retrouvée. Intimité dans laquelle les êtres du passé et du présent communient.

Impossible d'imaginer une gestuelle aussi pleine que celle de ces corps qu'on penserait empêchés. Aucun heurt, aucune rupture, mais la souplesse de l'enchaînement, l'évidence de l'harmonie. Un déplacement est esquissé, puis répété; un mouvement

perce la coquille d'un corps et se déploie avec majesté; un objet lie deux personnes dans un ballet improvisé. Et cela dans une atmosphère qu'on dirait de coton parce que tout est ralenti.

Si, au début, l'intelligence cherche à savoir pourquoi «autrement», comment «la différence», elle est vite submergée par la magie d'un spectacle qui prend le cœur et les sens.

Michèle Pralong

«Eclats de verre dans un terrain vague», Théâtre Saint-Gervais MJC. Jusqu'au 16 avril, samedi à 20 h. 30, dimanche à 17 h. Location: 32 20 60.

Dans le cadre de «Fenêtres sur Autrement-Aujourd'hui», les locaux de Saint-Gervais présentent également une exposition de photos et des projections de films. On y découvre l'univers d'une recherche artistique profondément originale.

Vendredi 14 avril 1989

Tribune de Genève

THÉÂTRE AUTREMENT - AUJOURD'HUI

Sur l'écran de nos souvenirs

Ils ont débarqué un soir dans un terrain vague, il y a très longtemps, puis ils sont repartis sur un sourire. Les quatorze comédiens du Théâtre de l'Esquisse nous tirent par la manche et nous invitent à visiter le monde étrange d'«Eclats de verre dans un terrain vague», spectacle d'une beauté irréelle et lancinante.

Démarche ancestrale

Dans un décor ubuesque intrigant et signé Christophe de la Harpe, déployant ici une petite niche pour chef de gare ou là une maisonnette de nulle part, barrée en son centre d'un arbre éternellement en fleur, des personnages des temps anciens, chapeaux larges, robes longues ou gilet du dimanche entament une valse du souvenir dont la lenteur des séquences est intimement liée au processus de la mémoire.

Que l'on lise un livre, arpente le terrain en additionnant les mesures et les points cardinaux, ou que l'on rie à plusieurs autour d'un robinet de fortune, le geste est parcimonieux et investi, la démarche ancestrale.

Une fée de la nuit vient réveiller les âmes. Trois voyageurs masqués s'interrogent sur le monde, tandis qu'un groupe se réunit pour boire. Occasion

très théâtrale de jouer avec les verres, les renverser et les retourner. Le tout dans une lumière délicieusement bleutée dirigée de train de maître par Ludovic Buter.

Au royaume du terrain vague les objets sont rois. De la radio TSF évidée à l'éventail de plume, les valises-miracle livrent des objets d'autrefois permettant des rondes mécaniques sur un fond musical de cricket ou de violon.

L'imagination au pouvoir

Le lieu enchanté se transforme ensuite en partie de campagne, où un danseur de tango, clin d'œil en boutonnière, nous fait quelques pas endiablés.

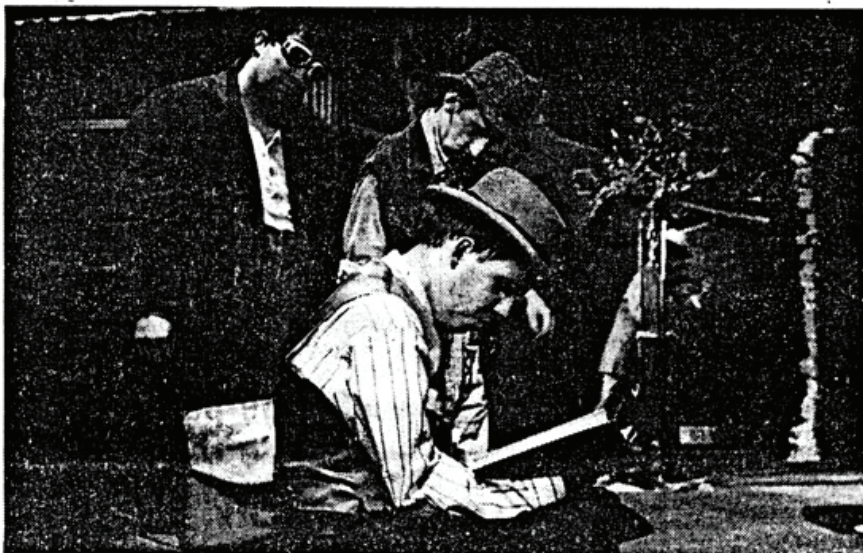
Sans doute c'est de cela que le spectacle tire toute sa forme: sa capacité ininterrompue de produire des images qui, comme dans un rêve, prennent tout leur sens par leur juxtaposition.

On décèle derrière la mise en scène de Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret une intensité de travail et des heures de bonheur partagé.

Chez eux c'est bien l'imagination et la poésie qui sont, au pouvoir. Sans concessions.

B. K.

Saint-Gervais - MJC jusqu'au 22 avril à 20 h 30.



Invitation à visiter un monde étrange. (Photo Claude Wehrli)

THÉÂTRE D'UN AUTREMENT À L'AULA

Gestes... de mémoire perdue

Peuple de l'ombre, surgi du néant, que les habitants de ce terrain vague de longue date abandonné. Bruit de verre qui tinte au vent, aboiement de chiens au lointain... La vie s'est retirée des ruines désertes. Et pourtant...

■ Le geste comme suspendu par des fils invisibles, le garde-barrières tend l'oreille dans l'attente d'un train qui ne viendra plus. Des silhouettes surgies du

néant prennent possession des lieux. Et, soudain, un garnement à la recherche de Casimir ramène la vie — et Casimir — sur scène.

Car le terrain vague est encore habité par les hordes de ses anciens occupants. En lente farandole, ils font revivre le passé; fastes d'un instant de gloire, déchéances, invasions brutales, bribes du quotidien. Un géomètre fou dévoile ses visées spéculatives planétaires, une sorcière se plaît à hanter le coin. Puis, à nouveau le silence. D'autres occupants prennent possession des lieux.

Ambiances étranges, crépusculaires, magie du silence... Les 14 acteurs du Théâtre de l'Esquisse, tous handicapés mentaux, semblent puiser leurs gestes d'une mémoire ancestrale, de longue date perdue. Fragilité et force, mouvements incertains et pourtant justes...

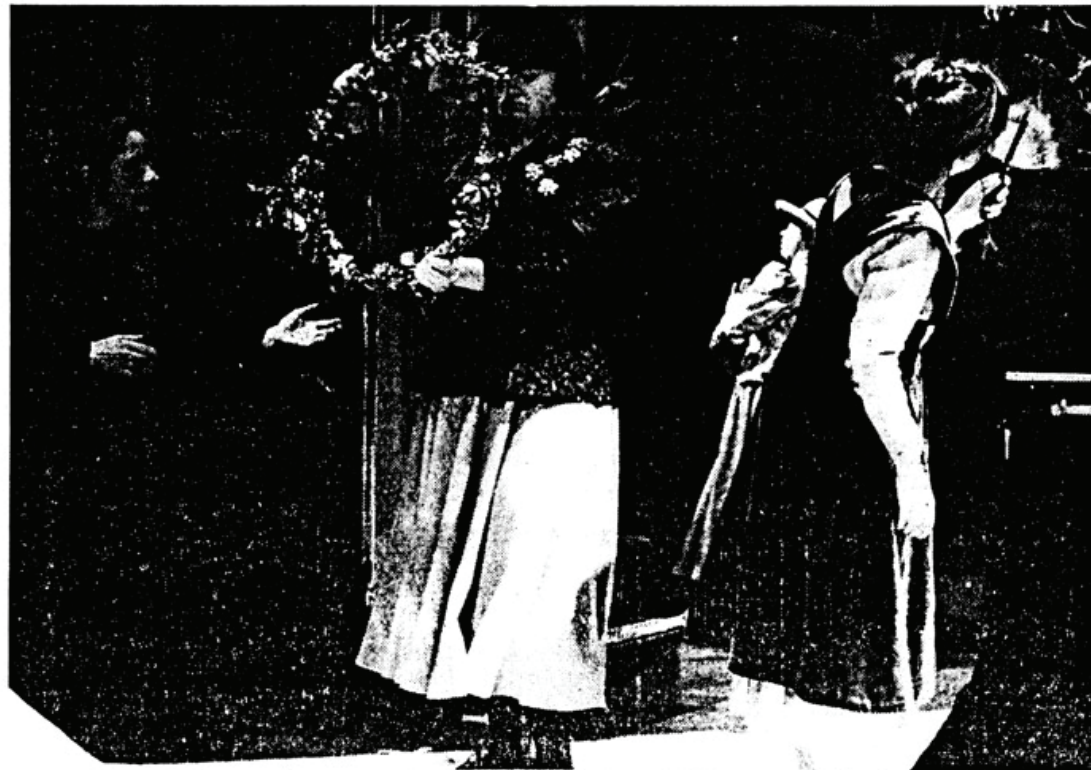
La mystérieuse alchimie du spectacle tient à une incroyable présence des interprètes. La lenteur presque irréaliste des mouvements, les répétitions et même les absences exhalent la force.

AU-DELÀ DES MOTS

L'authenticité du geste théâtral des comédiens saute aux yeux : leur handicap même semble leur ouvrir la voie vers une forme d'expression vraie, brute, presque brutale. L'absence de discours, l'oubli du verbe, juste évoqué par des bribes de paroles qui surgissent, ci et là, donnent toute la force à l'image nue. Les émotions viennent d'un au-delà des mots, comme inscrits au plus profond des corps : gestes surgis d'une mémoire perdue dans la nuit des temps...

Un spectacle magique à ne manquer sous aucun prétexte !

Elisabeth GUYOT-NOTH



Lente farandole magique, surgie d'une mémoire oubliée, que celle des comédiens du Théâtre de l'Esquisse.

« Eclats de verre dans un terrain vague » : ce soir, à 21 h, à l'aula du collège.

Un autre alphabet

Des handicapés mentaux jouent la comédie en se jouant du théâtre: fascinant

PAR

Philippe Clot

Le Théâtre de l'Esquisse a présenté hier à Nyon sa dernière création: *Eclats de verre dans un terrain vague*. Un texte réduit à quelques phrases, une trame confinée au degré minimal de la narration... L'action se résume avant tout aux gestes minutieux de ces 14 comédiens pas tout à fait comme les autres.

Des personnages déambulent sur un terrain vague incertain (murs en ruine, petite gare désaffectée, robinet rafistolé). Quelques paroles pour rappeler qu'autrefois l'endroit était riant et plein de vie. Puis, des bribes de musique et quelques bruitages accompagnent une succession de ballets inquiétants. Qui sont ces personnages qui défilent? Que cherchent-ils dans ce néant? A chacun de lire dans cette gestuelle profondément bouleversante sa propre histoire.

Moment particulièrement fort de ces *Eclats de verre*, une scène rassemble les comédiens autour d'un service de cristal. Métaphore de la fragilité, de la précarité de la communication, cette chorégraphie, à la fois sublime et dérisoire, contient

une charge symbolique à couper le souffle. Les comédiens ne sont, bien entendu, pas l'unique clé de cette réussite. Gilles Anex et Marie-Dominique Mascaret, metteurs en scène, ont réussi à exploiter leurs ressources sans jamais les affadir. Au lieu de travestir la différence, celle-ci est revendiquée grâce à une direction d'acteurs qui prend en compte le paradoxe de ces comédiens qui jouent sur une scène en se jouant du théâtre. Décors, costumes, arrangement sonore forment un environnement dont la misère et la beauté conviennent parfaitement à ce cheminement vers l'indicible.

Troublant

Le Théâtre de l'Esquisse développe depuis neuf ans, avec des adultes handicapés mentaux, une activité théâtrale qui n'a absolument rien à voir avec une ergothérapie rassurante et réductrice. En se démarquant des conventions dramatiques dans lesquelles s'enferme plus d'un créateur dit «normal», cette troupe questionne violemment l'essence et la fonction de la représentation. On ne sort pas tout à fait indemne d'un tel spectacle. Et c'est tant mieux.



□ THÉÂTRE DE L'ESQUISSE

Eclatants «Eclats de verre».

Rouèche

Du théâtre autrement...

C'est un voyage entre présent et passé que propose le Théâtre de l'Esquisse avec *Eclats de verre dans un terrain vague*. Un voyage sans début ni fin, mais un spectacle émuovant du début à la fin, joué par quatorze handicapés mentaux, mardi à l'aula du collège. Ni voyeurisme ni thérapie: quand s'allument ici les feux de la rampe, ce sont les différences qui s'estompent, et seul apparaît le plaisir du théâtre. Du théâtre «autrement», qui va puiser aux sources tout en étant novateur, qui veut poser des questions tout en évitant les réponses. Mardi soir, à Nyon, les trop rares spectateurs n'en finissaient plus d'applaudir...

Dans une gare désaffectée, transformée en terrain vague, où seuls vivent des brocanteurs, un homme se souvient et semble regretter: la vie d'hier et le silence d'aujourd'hui, le prestige d'antan et les vestiges actuels. Au même endroit, il y avait une ville, des trains, des habitants; au

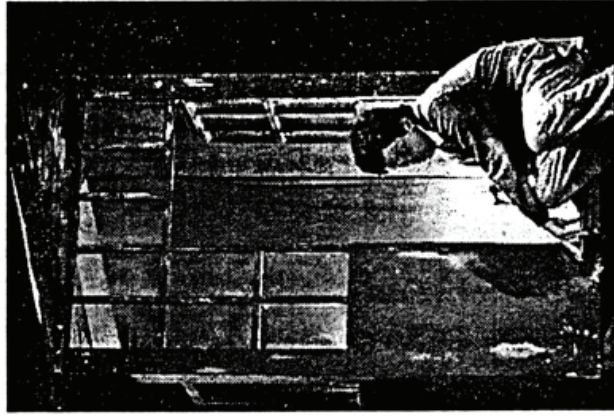
même endroit, elle va pourtant revenir, ils vont pourtant revenir, du moins à la mémoire de cet homme. Il fut chef de gare, il devient passager de son propre rêve: ainsi surgissent sur la scène des images et des personnages, qu'on ne sait inventés ou retrouvés, comme un aller-retour permanent entre l'imaginaire et le réel.

Ce n'est pas la première expérience scénique de ces handicapés mentaux: le Théâtre de l'Esquisse, qui a été fondé il y a six ans par l'Association genevoise Autrement-Aujourd'hui, en est à sa huitième production. Pour une fois, cependant, le spectacle s'appuie sur un scénario, et non sur des ateliers préliminaires. La parole est certes rare, mais l'histoire demeure limpide; et si les belles images sont à foison, comme les références (disons, de Kantor à Beckett), la mise en scène de Gilles Anex et Marie-Dominique Mascaret s'abstient de tout esthétisme ou symbolisme racoleurs.

Pas de fausse pudeur non plus, mais une puissance d'évocation immédiate. Belle leçon de communication entre deux univers supposés si différents.

«Il s'agit de montrer qu'ils ont des choses à dire, explique Gilles Anex, de leur donner les moyens d'être, tout simplement.» Autrement dit: de changer le regard, de casser une image. Cette forme de recherche théâtrale convient bien: les sens et l'émotion sont prioritaires, non les mots et le raisonnement. Ce qui n'exclut nullement le travail d'acteur. Les personnages sont véritablement joués, incarnés, avec une aisance corporelle et un sens du théâtre formidables. Un travail qui annule toute ambiguïté entre le spectateur et le comédien. Il règne bel et bien une atmosphère d'étrangeté, mais ainsi maîtrisée, elle est au service du spectacle là où elle pourrait le desservir.

Michel Caspary



Dans une gare désaffectée, dont il reste à peine une guérite, un homme se souvient...
Alain Rouèche - G

théâtre

A l'Arsenic

Un spectacle d'une étrange beauté

«Eclats de verre dans un terrain vague», tel est le titre du spectacle singulièrement envoûtant qu'est venu présenter le Théâtre de l'Esquisse, de Genève, au Centre d'art scénique contemporain (Arsenic).

Depuis 1984, le Théâtre de l'Esquisse crée ses spectacles dont les interprètes se recrutent parmi des adultes mentalement handicapés... Nul propos thérapeutique ou social dans cette démarche. Il s'agit bien de théâtre, d'un théâtre libéré des normes traditionnelles, conventionnelles, ouvrant des perspectives encore inexplorées où la raison s'efface devant la magie que suscite l'enchaînement, la puissance suggestive d'images oniriques.

Les restes d'une petite gare désaffectée, une maison en ruine, un terrain vague. Un endroit ouvert, indéterminé, où des brocanteurs ont pris leurs habitudes, où des passants vont et viennent...

Dans la petite cahute de la gare, un homme s'est installé, perdu dans le souvenir du temps où le train passait par là, où le terrain vague était habité.

Le temps d'un spectacle, ce passé légendaire va se refaire réalité, transformant le terrain vague en auberge espagnole de la mémoire, où êtres du présent et êtres du passé vont se retrouver. Eclairs de mémoire comme des reflets de lumière sur des éclats de verre.

C'est ainsi que Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret, auteurs du scénario (auquel



▲ Une scène du spectacle de Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret par le Théâtre de l'Esquisse. (Photo Claude WEHRLI, Genève)

ont participé les acteurs eux-mêmes) et de la mise en scène, entremêlent les images, dans un décor magnifiquement suggestif de Christophe de la Harpe, des costumes dérisoires, des éclairages subtils, un remarquable soutien musical, des effets sonores particulièrement éloquentes: aboiements d'un chien perdu, hululements de chouettes, timides interventions d'un cricri, bruit du train d'autrefois...

Soutenus par cet entourage, dans cette ambiance de rêve indécis, les acteurs vont évoluer selon une puissance gestuelle, une authenticité émouvante, notamment dans la scène, magnifique, au cours de laquelle ils se réfugient dans le sommeil, ou celle du passage d'émigrés de l'ancienne Russie

ou celle de la sorte de ballet où ils se groupent autour d'un service de cristal.

Le texte, réduit à sa plus simple expression, presque inexistant, cède la place à l'éloquence des images, à l'exceptionnelle présence des comédiens dont l'expressivité authentique et toute instinctive fascinent le public et l'entraînent vers des régions étranges.

Les quatre représentations, à l'Arsenic, du Théâtre de l'Esquisse, ont été chaleureusement accueillies. Puisse la démarche de Gilles Anex, de Marie-Dominique Mascret et de leurs collaborateurs se poursuivre et nous offrir encore des réalisations d'un art aussi achevé.

Géo-H. BLANC

"ECLATS DE VERRE DANS UN TERRAIN VAGUE"
a été représenté :

- Du 7 au 16 avril et
- Du 3 au 5 novembre 1989
au THEATRE ST-GERVAIS/Genève.
- Le 28 décembre 1989
au CENTRE CULTUREL DE WARANDE
à Turnhout/Belgique.
- Les 14 et 15 août 1990
au FESTIVAL "THEATRES D'ETE" DE NYON/Vaud.
- Du 4 au 7 octobre 1990
au CENTRE D'ART SCENIQUE CONTEMPORAIN
ARSENIC/Lausanne.
- Le 7 décembre 1990
au THEATRE DU CROCHETAN/Monthey.
- Le 1er février 1991
à la SALLE DE L'HOTEL DE VILLE/Bulle.

REPRESENTATIONS PREVUES :

- Du 4 au 7 décembre 1991
au THEATRE DE LA GESSNERALLEE/Zurich.

Les précédentes créations du THEATRE DE L'ESQUISSE

"MIRAGES"

Théâtre de l'Esquisse/Genève

- Maison du Quartier de la Jonction, Genève
14-15 avril 1984
- Festival de La Bâtie, Genève
7-8-9 septembre 1984
- Aula des Bergières, Lausanne
17-18 novembre 1984
- Grenoble / Echirolles
21 février 1985
- Kulturtaeter, Bienne
30-31 mars 1985
- Centre Culturel, Neuchâtel
19 janvier 1986
- Théâtre de l'Espérance, Genève
9 juin 1986

"TRANSIT"

Théâtre de l'Esquisse/Lausanne

- La Grange de Dorigny, Lausanne
22-23-28-29-30 novembre 1986

"LES PORTES" et "RENDEZ-VOUS EN BLANC"

Théâtre de l'Esquisse/Genève

- Salle du Faubourg, Genève
11-12 avril 1987
- Festival de La Bâtie, Genève
5-6-8-9-10 septembre 1987
- Théâtre de Valère, Sion
29 avril 1988
- La Grange de Dorigny, Lausanne
14-15-16 octobre 1988

Pour contact:

Autrement-Aujourd'hui, association

Case postale 134 - 1211 Genève 9
CCP 12-18178 - 2

Permanence:

7, bd. Carl-Vogt 1205
tél.: 022/ 29 13 43